
MARIE, MÈRE DE JÉSUS-CHRIST

IDÉES POUR PRÉDICATION

DAVID ROPER

INTRODUCTION

L'Église Catholique accorde trop d'importance à Marie et, en règle générale, les dénominations protestantes pas suffisamment. Selon les Écritures, elle n'est pas à adorer ; mais elle est sûrement digne de notre respect puisque, de toutes les femmes qui ont jamais vécu, c'est elle qui fut choisie pour devenir la mère de notre Seigneur ! L'Église du Christ devrait prêcher plus souvent au sujet de Marie.

Les Écritures ne fournissent pas beaucoup d'informations sur Marie. En dehors de l'histoire de la naissance et l'enfance de Christ, Marie n'est mentionnée que quelques fois dans les Évangiles (Jn 2.1-12 ; Mt 12.46-50 [cf. Mc 3.21, 31-35 ; Lc 8.20-21] ; Mt 13.55 [cf. Mc 6.3 ; Jn 6.42] ; Jn 19.25-27), une fois au début du livre des Actes (Ac 1.14), et pas du tout dans les épîtres¹. La plupart des informations sur elles sont inscrites dans l'Évangile de Luc, au chapitre 1. Néanmoins, ceci suffit largement pour fournir le matériel de plusieurs leçons et prédications.

"La mère de mon Seigneur"

Pour un sermon sur la vie de Marie, on pourrait utiliser le schéma suivant : (1) Marie, choisie par Dieu pour être la mère de mon Seigneur ; (2) Marie, choisie par Dieu pour élever son Fils ; (3) Marie, choisie par Dieu pour se soucier de son Fils ; (4) Marie, choisie par Dieu pour pleurer son Fils (à la croix) ; (5) Marie, choisie par Dieu pour être sauvée par son Fils (avec les disciples de Jérusalem).

"Marie, bénie entre les femmes"

Les Écritures disent, en effet, que Marie est "bénie entre les femmes". Il y a une raison à cela, qu'il convient d'identifier clairement, afin

¹ Une référence indirecte, en Galates 4.4, parle de Jésus "né d'une femme".

d'écarter les fausses doctrines qui entourent son personnage.

LA VRAIE MARIE

Marie est véritablement l'une des personnes les plus précieuses qui aient jamais vécu. Selon Luc 1.48, chaque génération devrait reconnaître qu'elle fut bénie par Dieu. Ceci n'a pas toujours été fait ; mais, avant de comprendre pourquoi Dieu la choisit, posons-nous la question : "De quelle Marie parlons-nous ?"

Il y a quelques années, il existait aux USA une émission de télévision appelée "Dire la vérité". Dans chaque émission, trois personnes se présentaient sous le même nom, habituellement quelqu'un qui avait accompli tel ou tel exploit. Il fallait — à force de questions posées par un groupe d'animateurs — trouver laquelle disait la vérité, laquelle était véritablement la personne en question. À la fin de l'émission, on disait : "Que le vrai [nom de la personne] se lève !"

Nous allons employer cette idée et imaginer trois femmes devant les animateurs, toutes se disant Marie. La première parle : habillée royalement, elle est imposante, avec une peau d'ivoire et une coiffure élégante. Une auréole autour de la tête, elle déclare avec confiance : "Je suis Marie, la mère de Jésus." Voici la Marie que nous voyons dans l'art religieux, celle que d'aucuns voient dans leurs visions. Une majorité des juges — la plus grande partie du monde religieux — s'écrie : "C'est elle, c'est Marie !"

La deuxième femme parle ensuite : elle est plutôt petite, enveloppée dans ses voiles. Sa voix est si faible, si douce que nous avons du mal à l'entendre : "Je suis Marie, la mère de Jésus." Certains diraient avec insistance : "Voici la Marie de la Bible !" Du moins, c'est la seule Marie connue de beaucoup.

Finalement, la troisième femme parle. Elle a la peau et les cheveux foncés, les yeux marrons,

comme toutes les femmes de Palestine. Elle est habillée en paysanne, mais possède un air de dignité tranquille. De toute évidence, elle a connu aussi bien les grandes douleurs que les joies profondes. Elle affirme avec humilité : "Je suis Marie, la mère de Jésus."

"Que la vraie Marie se lève !"

Avant de pouvoir l'appeler "bienheureuse", nous devons découvrir laquelle est la véritable. Quand nous aurons fait cela, nous pourrions examiner les qualités qui la distinguent. Nous voulons apprécier Marie pour ce qu'elle est vraiment, et non pour ce que les hommes ont fait d'elle.

Essayons donc de découvrir la véritable Marie. À travers les âges, on l'a enveloppée d'une pléthore de doctrines ne se trouvant pas dans la Bible. Tout en voulant l'honorer, on l'a rendue obscure, mystérieuse. Donc, sans nuire à Marie elle-même, nous allons essayer d'enlever, une à une, ces fausses doctrines, ceci afin de révéler le véritable trésor caché.

LE DOGME DE L'ASSOMPTION DE MARIE

Une des fausses doctrines dont Marie a été enveloppée est celle de son assumption corporelle². Ce dogme, proclamé par un bulle³ papale en 1950, affirme que Marie, à la fin de sa vie, "fut élevée corps et âme à la gloire du ciel"⁴. Cet enseignement est doublement erroné : d'abord, il ne se trouve pas dans la Bible⁵ ; ensuite, Jésus a déclaré que "personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme" (Jn 3.13⁶). Nous devons

² D'autres dogmes, parmi lesquels une doctrine de Marie co-rédemptrice, sont en cours d'élaboration.

³ "Lettre patente du pape, avec le sceau de plomb [*bulle* est le terme latin pour 'sceau'], désignée par les premiers mots du texte (ex. *bulle Unigenitus*)" - Le Petit Robert (Paris, Dictionnaires Le Robert, 1996), 272.

⁴ *Catéchisme de l'Église Catholique* (Paris, Mame-Librairie Éditrice Vaticane, 1992), 209-210.

⁵ Au sujet de chacun de ces dogmes, on dit que "l'Église a toujours enseigné cela". Mais si c'était le cas, nous trouverions ces doctrines clairement proclamées dans les Écritures et dans les écrits des chrétiens des 2ème et 3ème siècles. Mais, un tel témoignage manque. Nous devons nous appuyer uniquement sur les Écritures inspirées (2 Tm 3.16-17), sachant que la Parole écrite "nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété" (2 P 1.3).

⁶ Si quelqu'un s'appuie sur le fait que Jésus prononça ces paroles pendant sa vie (et que Marie serait montée au ciel plus tard), il faut lui expliquer deux choses : (1) les paroles de Jésus étaient prononcées dans un "passé prophétique" qui se réfère à l'avenir (cf. Es 53.4-6 par ex.), et (2) Jean inscrivit les paroles de Jésus dans les années 90 du premier siècle, plusieurs années après la mort de Marie.

donc enlever cette fausse doctrine.

LE DOGME DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE MARIE

Ce dogme est relativement récent, ayant été suggéré dans des écrits du 4ème et 5ème siècles, mais non défini avant 1854. Elle eut pour résultat la doctrine du péché originel, selon laquelle "le péché d'Adam est devenu le péché de tous ses descendants", ayant été "transmis par propagation à toute l'humanité"⁷. L'Église apostate, tout en enseignant cette doctrine, n'aimait pas l'idée que Marie puisse être née avec le péché originel ; on proclama donc qu'un miracle eut lieu à sa conception, qui devint ainsi "immaculée" et qu'elle naquit "préservée intacte de toute souillure du péché originel"⁸.

L'idée que Marie naquit sans péché est parfaitement acceptable, puisque la Bible enseigne que tout enfant est né sans péché. Jésus dit que "le royaume des cieux est pour leurs pareils" (Mt 19.14 ; 18.3). Le prophète Ézéchiël déclara que chacun est responsable pour ses propres péchés, et non pour ceux de son père, y compris son "père" Adam (Ez 18.20).

L'Église apostate alla encore plus loin, déclarant officiellement, au Concile de Trente, au 16ème siècle, que Marie était "restée pure de tout péché personnel tout au long de sa vie"⁹.

Cette doctrine est inacceptable, étant donné que la Bible enseigne que Jésus est seul sans péché (1 P 2.22 ; Hé 4.15) ; tous les autres "ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Rm 3.10, 23 ; 1 Jn 1.10). En Luc 1, lorsque Marie chante son hymne de louange, elle dit : "Mon esprit a de l'allégresse en Dieu, mon Sauveur" (v. 47). Seuls les perdus ont besoin d'un sauveur. Marie reconnut qu'elle avait besoin du salut, comme tout le monde. Il faut donc enlever la fausse doctrine de la perfection de Marie.

LE DOGME DE L'ADORATION DE MARIE¹⁰

Dans "adoration", nous comprenons la prière aux statues de Marie, le fait de lui donner des titres inconnus des Écritures comme, par

⁷ *Catéchisme de l'Église Catholique*, 91.

⁸ *Catéchisme de l'Église Catholique*, 108.

⁹ *Ibid.*, 109.

¹⁰ Appelée parfois "mariologie".

exemple, “Mère de Dieu¹¹”, et l’adoration tout court de sa personne¹². Voici l’enseignement dans sa clarté :

En effet, après son Assomption au ciel, son rôle dans le salut ne s’interrompt pas : par son intercession répétée elle continue à nous obtenir les dons qui assurent notre salut éternel. (...) C’est pourquoi la bienheureuse Vierge est invoquée dans l’Église sous les titres d’avocate, d’auxiliary, de secourable, de médiatrice¹³.

Cet enseignement est troublant, car il fausse le rôle de Marie. L’Écriture ne dit nulle part que Marie est médiatrice entre les hommes et Dieu. Au contraire, Paul déclara qu’il y a “un seul médiateur entre Dieu, et les hommes, le Christ-Jésus” (1 Tm 2.5 ; cf. 1 Jn 2.1 ; Ac 4.12).

Cet enseignement fausse également le rôle de Dieu. Ceux qui ont appris à dire (à partir du 15^{ème} siècle) : “Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous”, disent que si Jésus va écouter quelqu’un, c’est sa mère qu’il va écouter. Selon ce raisonnement, Dieu et son Fils ne veulent pas nous écouter, il faut donc trouver une personne capable de les influencer¹⁴. La Bible enseigne, au contraire, que Dieu aime ses enfants et les entoure de ses affections. “Dieu est amour” (1 Jn 4.8, 16) et il “prend soin” de nous (1 P 5.7). Selon l’épistolier aux Hébreux, Jésus est capable “de compatir à nos faiblesses” ; ainsi, nous pouvons nous approcher “avec assurance du trône de la grâce¹⁵” (Hé 4.14-16).

Après la mention de Marie en Actes 1, son nom n’apparaît pas encore dans tout le Nouveau Testament, y compris dans les lettres écrites aux chrétiens et aux assemblées. Les auteurs du

¹¹ Le Nouveau Testament appelle Marie “la mère de mon Seigneur” (Lc 1.43) et “la mère de Jésus” (Jn 2.1), mais jamais la mère de Dieu. La déité de Jésus, éternelle par sa nature (Jn 1.1-3 ; Hé 1.10-12), ne dépendait jamais de Marie. Seul son corps physique venait d’elle (Rm 1.3 ; cf. Jn 3.6).

¹² On prétend que Marie n’est pas vraiment adorée, et on essaie de distinguer entre le fait de s’incliner devant Dieu et de s’incliner devant une image de Marie ; mais aussi bien les écrits des autorités catholiques que la pratique des fidèles catholiques déclarent que, malgré tout ce que l’on peut dire, il s’agit bien d’une adoration de Marie.

¹³ *Catéchisme de l’Église Catholique*, 208.

¹⁴ Cette idée fut probablement encouragée par le concept d’un Dieu/Juge austère et dur.

¹⁵ On prétend aussi que Marie peut mieux sympathiser à nos faiblesses, étant une femme. Mais, bien que Dieu soit toujours décrit par des pronoms masculins, l’Écriture enseigne qu’il incarne les meilleures qualités masculines et féminines, et même qu’il les dépasse (cf. Es 49.15).

Nouveau Testament ne connaissaient pas les doctrines mariales si patentes de nos jours. Il faut donc enlever la fausse doctrine du culte de Marie¹⁶.

LE DOGME DE LA VIRGINITÉ PERPÉTUELLE DE MARIE

Ce dogme si révérend doit être abordé avec une grande précaution car, aux yeux de beaucoup, il constitue la définition même de Marie. Pour eux, l’attaquer équivaut à agresser sa personne. Tout en étant le plus ancien des dogmes que nous avons examinés, il reste pourtant bien trop récent pour avoir eu ses origines à l’époque apostolique. Vaguement mentionnée dans quelques écrits du 5^{ème} siècle, la doctrine selon laquelle Marie fut “vierge toujours¹⁷” fut officiellement inaugurée au 7^{ème} siècle.

De prime abord, cette doctrine semble innocente ; quelle différence, après tout, si Marie resta vierge ? La différence vient du fait que l’Écriture ne l’enseigne pas. Marie était vierge au moment de la conception et de la naissance de Jésus (Mt 1.23, 25) ; mais rien ne suggère qu’elle le demeura. Au contraire, les Écritures indiquent que Joseph et Marie consommèrent leur union et que Marie était une femme fidèle pour son mari¹⁸. Selon Matthieu 1.25 (cf. Mt 1.18), Joseph “ne la connut pas jusqu’à ce qu’elle eût enfanté un fils”. Selon Matthieu 13.55, Jésus avait au moins quatre frères et deux sœurs¹⁹. À partir de ces passages, on doit comprendre logiquement que Joseph et Marie vécurent ensemble maritalement et eurent d’autres enfants²⁰.

Le dogme de la virginité perpétuelle de Marie déprécie l’institution du mariage et du foyer,

¹⁶ Pendant son ministère, Jésus souligna l’importance des liens spirituels, par-dessus les liens de chair, même en ce qui concernait sa mère (Mt 12.47-50 ; Lc 11.27-28).

¹⁷ *Catéchisme de l’Église Catholique*, 112.

¹⁸ Selon la loi juive, un mariage n’était pas établi en réalité avant qu’il ne soit consommé. Dans le Nouveau Testament, les époux ne doivent pas se refuser une relation sexuelle (1 Co 7.3-5).

¹⁹ On peut parler de demi-frères et demi-sœurs, puisque ces personnes avaient la même mère que Jésus, mais pas le même père, puisque le Père de Jésus était Dieu.

²⁰ On prétend qu’il s’agissait soit des enfants de Joseph par un premier mariage, soit de cousins de Jésus. Rien dans le texte ne suggère ces alternatives. Considérons aussi que, si l’un des “frères” de Jésus était un fils de Joseph par un premier mariage, il était alors héritier, — plutôt que Jésus — du trône de David.

suggérant que l'état célibataire est, quelque part, plus pur, plus saint que l'état marié. Paul avait prédit qu'une caractéristique de l'apostasie serait, en effet, celle de décourager le mariage pour ceux qui cherchaient une vie sainte :

Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, par l'hypocrisie de faux discoureurs marqués au fer rouge dans leur propre conscience. Ils prescrivent de ne pas se marier et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui connaissent la vérité (1 Tm 4.1-3).

Les Écritures enseignent que le mariage doit être "honoré de tous" (Hé 13.4). Dire que Marie ne vécut pas conjugalement avec son époux n'enrichit pas notre vision d'elle. Au contraire, cela l'appauvrit. Il faut donc enlever la fausse doctrine de la virginité perpétuelle de Marie.

NOTES

On pourrait prendre un carton avec des cartes à l'intérieur, sur lesquelles seraient inscrites des descriptions de "la véritable Marie". Puis, de grandes feuilles de papier d'emballage pourraient être utilisées pour envelopper le carton. Sur chaque feuille, on pourrait écrire l'un des fausses doctrines concernant Marie et qui doivent être ôtées, une à une, pendant la présentation.

Qu'il s'agisse d'une classe ou d'une prédication, ne terminez pas sur une note négative.

Rappelez à vos auditeurs le besoin d'appeler Marie "bienheureuse".

Cette étude sur Marie et celle qui sera publiée dans le 2ème numéro de cette série ("Pourquoi Dieu choisit Marie") peuvent être réunies en une seule présentation. Vous pourriez appeler la première partie : "Découvrir la vraie Marie" et la deuxième : "Décrire la vraie Marie". Dans la première partie, vous aurez enlevé les faux emballages autour de Marie ; dans la seconde vous pourrez montrer sa beauté, c'est-à-dire les raisons pour lesquelles Dieu la choisit.

Un autre schéma d'étude a été suggéré par le prédicateur Charles Hodge : (1) le cœur pur de Marie, (2) le cœur interrogateur de Marie, (3) le cœur transpercé de Marie.



L'importance du temps et du lieu

"Si on élimine de l'Évangile les éléments du temps et du lieu, la vie du Seigneur cesse d'être véritablement humaine et intelligible pour devenir celle d'une voix errante. Plus nous connaissons les circonstances temporelles de sa vie, plus la signification de ses paroles est importante, plus elles attestent son discernement et sa sagesse. Ainsi, il convient de savoir, autant que possible, les lieux et les époques de ses déclarations ; l'effort que nous consacrons à cette étude ne sera pas vain, mais produiront une récolte riche en récompenses."

The Life of Our Lord upon the Earth
Samuel J. Andrews

UNE MÈRE HORS PAIR

Marie, mère de Jésus, occupe une place à part de celle de toute autre femme de ce monde. (...) On pourrait découvrir beaucoup de leçons dans la vie de Marie : l'amour merveilleux de Dieu, en envoyant son Fils pour nous sauver ; la beauté de la maternité ; les tendres soins de Joseph et son souci pour la réputation de sa femme ; les principes impliqués dans l'éducation d'un fils pieux.

Daughters of Eve, Mary Beth Hobbs